

Car il aima toujours la sainte Eglise si passionnément qu'il ne put jamais souffrir à son front l'ombre même d'une tache.

\* \* \*

Mais il faut poursuivre. Nous serions trop long en insistant davantage sur cette première conférence, encore qu'elle soit toute palpitante d'intérêt. Celles qui lui font suite immédiatement ont pour titres : Dante et Victor Hugo, Dante et Lamennais, Dante et Michel Ange, Dante et Manzoni, Dante et Milton, Dante et Goethe. L'auteur, à l'aide de citations du meilleur choix qui dénotent chez lui une vaste lecture et un goût impeccable, y fait ressortir les différences et les rapprochements entre le poète florentin et les merveilleux génies dont nous venons de rappeler les noms.

Cependant quelques-uns pourraient se demander peut-être s'il n'y a pas là pure convention à vouloir poursuivre un parallèle entre des hommes séparés par tant de siècles, de tempéraments et de caractères si divers ? Il faut admettre qu'en littérature comme ailleurs le parallèle ne doit jamais dépasser les bornes. Mais, d'autre part, il importe de ne pas oublier que s'il y a des différences profondes entre les grands génies que Dieu sème, ici et là, sur la route de l'humanité, il est rare qu'entre de radieuses et sublimes intelligences il n'y ait pas des traits de ressemblance fortement accentués. Or, si Dante, comme le dit excellemment M. Terrade, « c'est le moyen âge héroïque, chevaleresque, chrétien », Victor Hugo, « c'est l'âge moderne, inquiet,